A LA MEMOIRE DES 1 500 000 VICTIMES ARMENIENNES

24 avril 2020 : 105e anniversaire du génocide arménien de 1915 perpétré par le gouvernement Jeune-Turc

105 ans de déni : ça suffit !

VEILLE MEDIA Lundi 21 Septembre 2020

Retrouvez les informations sur notre site :

http://www.collectifvan.org

Rubrique Info Collectif VAN:

http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1

SOMMAIRE

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] vous propose une revue de presse des informations parues dans la presse francophone sur les thèmes concernant le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme, le génocide arménien, la Shoah, le génocide des Tutsi, les crimes perpétrés au Darfour, la Turquie, l'Union européenne, l'occupation de Chypre, etc... Nous vous suggérons également de prendre le temps de lire ou relire les articles mis en ligne dans la rubrique Info Collectif VAN et les traductions regroupées dans notre rubrique Actions VAN. Par ailleurs, certains articles en anglais, allemand, turc, etc, ne sont disponibles que dans la newsletter Word que nous générons chaque jour. Pour la recevoir, abonnez-vous à la Veille-Média :

c'est gratuit! Vous recevrez le document du lundi au vendredi dans votre boîte email. Bonne lecture!

L'Arménie est confiante dans sa capacité à protéger le droit du peuple d'Artsakh

21/09/2020 - Collectif VAN

https://collectifvan.blogspot.com/2020/09/larmenie-est-confiante-dans-sa-capacite.html

Syrie/ONU : Les violations commises par les groupes armés dans les zones contrôlées par la Turquie

21/09/2020 - Collectif VAN

https://collectifvan.blogspot.com/2020/09/syrieonu-les-violations-commises-par.html

A Décines, dans la banlieue de Lyon, l'ombre des « Loups gris », des ultranationalistes turcs, sur les Arméniens

17/09/2020 - Christophe Ayad - Le Monde

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/17/l-ombre-des-loups-gris-sur-les-armeniens-de-decines 6052553 3224.html

Offensive médiatique contre les écoles françaises en Turquie

18/09/2020 - Piotr Smolar et Marie Jégo - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/18/offensive-media tique-contre-les-ecoles-françaises-en-turquie 6052712 3210.html

Zohrab Mnatsakanyan signale le renforcement de l'armée turque en Azerbaïdjan

21/09/2020 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=68521

Ilham Aliyev : L'Arménie constitue une menace pour la stabilité régionale

21/09/2020 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=68548&ut m_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

USA : Le consulat arménien de Los Angeles condamne l'incendie criminel présumé à l'église de San Francisco

21/09/2020 - NAM

http://www.armenews.com/spip.php?page=article&id article=68522

"La prochaine étape, c'est quoi ?" : à Istanbul, chrétiens et musulmans divisés après la reconversion de Sainte-Sophie en mosquée

20/09/2020 - Raphaël Godet - FranceInfo

https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/la-prochaine-etape-c-est-quoi-a-istanbul-chretiens-et-musulmans-divises-apres-la-reconversion-de-deux-eglises-en-mosquee 4091571.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe]

En Turquie, le difficile combat de Melek Cetinkaya pour innocenter son fils

21/09/2020 - Marie Jégo - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/21/en-turquie-le-difficile-combat-de-melek-cetinkaya-pour-innocenter-son-fils 6052965 3210.html

Les limites de l'aventurisme turc

18/09/2020 - Le Monde

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/09/18/les-limites-de-l-aventur isme-turc 6052743 3232.html

Chypre refuse des sanctions contre Minsk si Ankara n'est pas puni

18/09/2020 - Jean-Pierre Stroobants - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/19/chypre-refuse-des-sanctions-contre-minsk-si-ankara-n-est-pas-puni 6052841 3210.html?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1600546666

Erdogan veut imposer la culture turque jusqu'au Liban

21/09/2020 - Mohand Al-Haj Ali - Courrier international

https://www.courrierinternational.com/article/moyen-orient-erdogan-veut -imposer-la-culture-turque-jusquau-liban

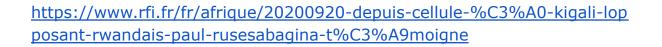
Anne Rosencher: Un antisémitisme Hyper Caché

21/09/2020 - Anne Rosencher - L'Oeil de L'Express

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/anne-rosencher-un-antisemitis me-hypercache 2134816.html

Depuis sa cellule à Kigali, l'opposant rwandais Paul Rusesabagina témoigne

21/09/2020 - RFI



Hervé Ryssen, militant négationniste, antisémite et raciste, a été incarcéré

20/09/2020 - La Dépêche du Midi

https://www.ladepeche.fr/2020/09/20/herve-ryssen-militant-negationnist e-antisemite-et-raciste-a-ete-incarcere-9084314.php

Joly: «Tuer un dessinateur et tuer un juif, c'est s'attaquer à la liberté qu'ils symbolisent»

20/09/2020 - Virginie Bloch-Lainé - Libération

https://www.liberation.fr/debats/2020/09/20/laurent-joly-tuer-un-dessina teur-et-tuer-un-juif-c-est-s-attaquer-a-la-liberte-qu-ils-symbolisent 1800 016

En Turquie, une démonstration de force maritime pour défendre la "patrie bleue"

20/09/2020 - Karen Lajon - Le JDD

https://www.lejdd.fr/International/Europe/en-turquie-une-demonstration-de-force-maritime-pour-defendre-la-patrie-bleue-3993046

Le héros du film "Hôtel Rwanda" pensait se rendre au Burundi avant d'être arrêté

19/09/2020 - France 24

https://www.france24.com/fr/20200919-le-h%C3%A9ros-du-film-h%C3 %B4tel-rwanda-pensait-se-rendre-au-burundi-avant-d-%C3%AAtre-arr% C3%AAt%C3%A9

Qui est Mehmet Yalçin, le militant kurde expulsé vers la Turquie ?

19/09/2020 - LEXPRESS.fr

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/qui-est-mehmet-yalcin-le-militant-kurde-expulse-vers-la-turquie 2134891.html

Clips « antisémites » : le rappeur Freeze Corleone lâché par son label

18/09/2020 - Le Point

https://www.lepoint.fr/justice/le-gouvernement-saisit-la-justice-apres-des-clips-antisemites-d-un-rappeur-17-09-2020-2392430 2386.php?utm medium=Social&utm source=Facebook&Echobox=1600439375&fbclid=IwAR2J8f30jja3RZxw7ATbLGBknp4OCci1X9Yu7OTfjVC2YILDF3lhmcB1qFY#xtor=CS1-31-%5BEchobox%5D

Soral condamné pour avoir affirmé que l'incendie de Notre-Dame était un "projet" juif

https://www.rtl.fr/actu/justice-faits-divers/soral-condamne-pour-avoir-affirme-que-l-incendie-de-notre-dame-etait-un-projet-juif-7800816624

INFOS COLLECTIF VAN

L'Arménie est confiante dans sa capacité à protéger le droit du peuple d'Artsakh



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Collectif VAN vous invite à lire le commentaire de la porte-parole du MAE d'Arménie sur les déclarations faites par le président azerbaïdjanais pendant la cérémonie de lancement des opérations maritimes publié sur le site du Ministère des Affaires étrangères de la République d'Arménie le 20 septembre 2020.

Publié le 21 septembre 2020

Ministère des Affaires étrangères de la République d'Arménie

Commentaire de la porte-parole du MAE d'Arménie sur les déclarations faites par le président azerbaïdjanais pendant la cérémonie de lancement des opérations maritimes

20 septembre, 2020

Les déclarations, faites par le président de l'Azerbaïdjan lors de la cérémonie de lancement des opérations maritimes du gisement «Abchéron», sont profondément décevantes. Ils démontrent l'incapacité du dirigeant du pays voisin à percevoir sobrement et sans émotions douloureuses la réalité existante et son propre rôle dans la création de cette réalité.

Une telle rhétorique, contenant des allégations manifestement sans fondement et même fausses, ne rend hommage à aucun chef d'État.

Nous sommes conscients des dommages infligés par l'Azerbaïdjan au processus de paix par l'agression d'avril 2016 et l'escalade militaire lancée en juillet 2020. Afin que ces dommages ne deviennent irréversibles, le Gouvernement azerbaïdjanais devrait reconsidérer sa politique de recours à la force et à la menace de force, renoncer à ses tentatives de déstabilisation de la paix et de la sécurité régionales en impliquant des acteurs non régionaux, et se préparer à un règlement pacifique.

L'Arménie est confiante dans sa capacité à protéger le droit du peuple d'Artsakh à l'autodétermination et le droit de vivre dans sa patrie historique, et nous soulignons une fois de plus en toute confiance qu'il n'existe pas d'alternative à la résolution pacifique du conflit.

https://www.mfa.am/fr/interviews-articles-and-comments/2020/09/20/an_ali/10453

https://collectifvan.blogspot.com/2020/09/larmenie-est-confiante-dans-sa-capacite.html

Syrie/ONU : Les violations commises par les groupes armés dans les zones contrôlées par la Turquie



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN vous invite à lire cette information publiée sur le site de l'ONU le 18 septembre 2020.

ONU

Syrie : l'ONU demande à la Turquie de faire la lumière sur les crimes présumés perpétrés dans les zones sous son contrôle

18 septembre 2020

Les violations des droits humains et les abus sont répandus dans les zones contrôlées par des groupes armés affiliés à la Turquie, a dénoncé vendredi la Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Michelle Bachelet.

« La situation des droits de l'homme est sombre dans certaines parties du nord, du nord-ouest et du nord-est de la Syrie qui sont sous le contrôle des forces turques et des groupes armés affiliés à la Turquie, la violence et la criminalité y étant répandues », a averti Mme Bachelet.

Elle appelle « les autorités turques à respecter le droit international et à s'assurer que les violations commises par les groupes armés sous le contrôle effectif de la Turquie cessent ».

La cheffe des droits de l'homme de l'ONU exhorte donc Ankara à « lancer immédiatement une enquête impartiale, transparente et indépendante sur les incidents » relatés. L'urgence est de « rendre compte du sort des personnes détenues et enlevées par les groupes armés affiliés. Il s'agit aussi de « poursuivre les auteurs de ce qui pourrait, dans certains cas, constituer des crimes au regard du droit international, notamment des crimes de guerre », a déclaré la Haut-Commissaire.

Certains incidents pourraient constituer « des crimes de guerre »

Parmi ces « graves violations des droits de l'homme, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme a ainsi documenté l'enlèvement et la disparition de civils, y compris des femmes et des enfants. Le sort de certains de ces détenus et personnes enlevées reste inconnu.

« Ceci est d'autant plus important que nous avons reçu des rapports inquiétants selon lesquels certains détenus et personnes enlevées auraient été transférés en Turquie, suite à leur détention en Syrie par des groupes armés affiliés », a ajouté Mme Bachelet dans le communiqué.

D'une manière générale, les services de la Haut-Commissaire Bachelet ont constaté ces derniers mois « une répétition d'un schéma alarmant de graves violations dans ces régions, notamment à Afrin, Ras al-Ain et Tel Abyad ». Dans ces régions, des informations font état d'une augmentation des meurtres, des enlèvements, des transferts illégaux de personnes, des confiscations de terres et de biens, et des expulsions forcées ont été documentées.

Parmi les victimes figurent des personnes supposées être alliées aux partis d'opposition ou critiques à l'égard des actions des groupes armés affiliés à la Turquie. D'autres sont considérées comme suffisamment prospères pour payer des rançons.

Les groupes armés affiliés à la Turquie ont également confisqué et pillé des maisons, des terres et d'autres biens privés et commerciaux sans nécessité militaire apparente, et ont occupé nombre d'entre elles avec leurs propres familles.

Par ailleurs, l'intensification des conflits internes entre les différents groupes armés affiliés à la Turquie au sujet du partage du pouvoir, conduisant à peu d'égards pour la sécurité de la population locale, continue de faire des victimes civiles et d'endommager les infrastructures civiles.

L'accès à l'eau utilisé comme arme de guerre

L'utilisation par les parties au conflit en Syrie de ressources telles que l'accès à l'eau comme une arme inquiète aussi la Haut-Commissaire. Les groupes armés affiliés à la Turquie, qui contrôlent la station de pompage d'eau d'Alouk à Ras al-Ain, ont à plusieurs reprises interrompu l'approvisionnement en eau, affectant

l'accès à l'eau pour près d'un million de personnes dans la ville d'al-Hassakeh et ses environs.

Les Forces démocratiques syriennes (FDS), dirigées par les Kurdes, qui contrôlent al-Hassakeh, sont également mises en cause. Elles sont accusées d'entraver l'alimentation électrique de la station de pompage.

Or « empêcher l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'électricité met en danger la vie d'un grand nombre de personnes », a estimé Mme Bachelet. Cette situation est encore plus dangereuse en raison de la pandémie, ajoute la Haut-Commissaire, qui demande à « toutes les parties de veiller à ce que les civils et infrastructures civils, soient protégés des attaques et hostilités ».

Sur un autre plan, le Haut-Commissariat a confirmé la mort d'au moins 116 civils due à des engins explosifs improvisés utilisés par des auteurs non identifiés et à des restes explosifs de guerre. Parmi, les personnes tuées entre le début de l'année jusqu'à la mi-septembre, figuraient 15 femmes, 20 garçons et deux filles. Environ 463 civils ont été blessés.

https://news.un.org/fr/story/2020/09/1077632

https://collectifvan.blogspot.com/2020/09/syrieonu-les-violations-commis es-par.html

AGRESSION CONTRE LES ARMÉNIENS

A Décines, dans la banlieue de Lyon, l'ombre des « Loups gris », des ultranationalistes turcs, sur les Arméniens

Le Monde

Par Christophe Ayad

Publié 17 septembre 2020 à 10h15, mis à jour à 11h09

Reportage

Dans cette ville de la métropole de Lyon, le groupuscule asemé la panique, le 24 juillet, au cours d'un rassemblementarménien. Son

leader, Ahmet Cetin, originaire d'Oyonnax (Ain), devait comparaître, jeudi, devant le tribunal de Bourg-en-Bresse.

Le 24 juillet, au cœur d'un été déjà chargé, la France a échappé, sans même s'en rendre compte, à un drame qui aurait pu déchirer encore un peu plus le tissu fragile d'une société effilochée. A Décines, dans la banlieue de Lyon, des manifestants ultranationalistes turcs ont semé la panique dans une manifestation pro-arménienne, provoquant une réelle inquiétude dans une communauté installée dans la commune depuis bientôt un siècle et n'ayant jamais subi ce genre d'agression. Décines, c'est une « petite Arménie » entre Rhône et Saône. Sur 28 000 habitants, la commune compte aujourd'hui 5 000 Arméniens, dont un nombreimportant de nouveaux venus arrivés d'Arménie pour des raisons économiqueset de Syrie ou d'Irak à cause des guerres. Au tout début des années 1920, la Lyonnaise de la soie artificielle est à la recherche de main-d'œuvre : un recruteur grec part à Thessalonique, où il embauche directement dans un camp de réfugiés des rescapés du génocide arménien. Dès 1932, la Maison de la culture arménienne ouvre ses portes, ainsi que, la même année, une église enface. Le long de la même rue, un monument en mémoire du génocide arméniende 1915 est inauguré en 1972, sur la place de la Libération. C'est le premier en Europe.

La même rue, rebaptisée « rue du 24-Avril-1915 » – jour du déclenchement du génocide –, accueille également le Centre national de la mémoire arménienne (CNMA). C'est au pied du mémorial et tout près du CNMA que se tenait le rassemblement du 24 juillet. « Nous avions appelé à une manifestation pacifique et statique de solidarité avec l'Arménie agressée militairement par l'Azerbaïdjan », précise Sarah Tanzilli, 35 ans, membre du Comité de défense de la cause arménienne (CDCA).

« Tirs de mortiers »

Dans la nuit du 12 au 13 juillet, en effet, des heurts militaires ont opposé Erevan et Bakou, en conflit depuis 1991 sur le sort du Haut-Karabakh, une enclave peuplée d'Arméniens en territoire azerbaïdjanais. Pour la première fois, les peuplée d'Arméniens en territoire azerbaïdjanais. Pour la première fois, les accrochages se matérialisent par une incursion azerbaïdjanaise en territoire arménien, et non pas dans la seule région

contestée du Haut-Karabakh. « Etant donné notre histoire, nous ne pouvons qu'être inquiets lorsque la sécurité de l'Arménie est menacée », plaide Sarah Tanzilli. D'autant que la Turquie est un soutien indéfectible de l'Azerbaïdjan, turcophone, face à l'ennemi arménien.

Quarante-huit heures avant la manifestation, un appel à une contre-manifestation est lancé sur les réseaux sociaux par Ahmet Cetin, une figure connue de la scène nationaliste turque de France, qui multiplie propos à l'emporte-pièce et déclarations d'allégeance au président turc, Recep Tayyip Erdogan. Le jeune homme est originaire d'Oyonnax (Ain), où la communauté turque, souvent originaire d'Isparta, est réputée pour ses idées nationalistes. Le jour dit, les manifestants turcs débarquent en ville vers 18 h 30. Ils sont entre 50 et 150, selon les différentes sources. Sur la place de la Libération, quelque 500 Arméniens commencent leur rassemblement à 19 heures. A peine Sarah Tanzilli prononce quelques mots au micro qu'éclatent des « tirs de mortiers » – en fait, des pétards agricoles dont la déflagration est en effet effrayante. Ils ne causent aucun dommage, mais les manifestants sont terrorisés, d'autant que, sur lesréseaux sociaux, plusieurs sonnent l'alerte aux Loups gris. Ce groupuscule paramilitaire ultranationaliste (MHP) sévit depuis les années 1970, tantôt avec l'accord tacite, voire les encouragements, du pouvoir turc, tantôt à son insu, contre « les gauchistes », les Kurdes et tous ceux qui dénigrent la grandeur turque.

Comme l'atteste une vidéo qu'Ahmet Cetin a mise en ligne, certains manifestants sont masqués, arborent l'insigne des Loups gris et font le signe de ralliement du mouvement avec leurs doigts en joignant le pouce, le majeur et l'annulaire, l'index et l'auriculaire dressés pour former le profil et les oreilles d'un loup. Sur cette même vidéo, ils scandent, en turc : « Nous sommes le commando turc ! »

D'après plusieurs témoins, que Le Monde n'a pas pu rencontrer, ces manifestants étaient armés de couteaux et de barres de fer. Deux couteaux auraient été retrouvés dans la boîte aux lettres d'un médecin. Les manifestants auraient aussi emprunté l'avenue Jean-Jaurès en criant : « Ils sont où les Arméniens ? », avant de s'en prendre à la boutique du cordonnier Arm-Ian, aux origines évidentes, épargnant son voisin, le kebab, sans savoir qu'il est en faitkurde.

« Pourquoi la police les a laissés arriver ? »

Interrogé par Le Monde, le cordonnier raconte : « Ils ont commencé à jeter des pierres et des pétards sur mon magasin. Avec mes amis, je les ai menacés avec un marteau et des outils, et ils se sont enfuis. Puis la police a débarqué et a lancé du gaz lacrymogène. C'est eux gui avaient peur plus que nous. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi la police les a laissés arriver en ville. Elle sait très bien que Décines est arménien et qu'il allait y avoir des problèmes. » En effet, alors qu'une partie de la population se terre chez elle, de jeunes Arméniens sortent pour en découdre et la police doit s'employer à empêcher les deux groupes de s'affronter. Finalement, il n'y aura pas de confrontation directe, ni de blessé. Quatre Turcs arrêtés par la police font l'objet d'un rappel à la loi avant d'être libérés. L'affaire aurait pu en rester là, mais Ahmet Cetin continue de poster des messages inquiétants après la manifestation. Dans l'un d'entre eux, il déclare : « Que le gouvernement [turc] me donne 200 euros et une arme et je ferai ce qu'il y a à faire partout en France. » Il se plaint de la passivité des Turcs de Paris et de Strasbourg, pourtant plus nombreux mais « pas unis et pas soudés ». « A Lyon, nous, on gère », fanfaronne-t-il.

A Décines, le choc est réel. Jamais la communauté arménienne n'avait été directement ciblée. Même en mars 2006, lorsque le comité Talaat Pacha, une autre officine d'extrême droite turque, avait organisé une grande marche dansle centre de Lyon, avec 3 000 militants venus de toute l'Europe, contre l'inauguration prochaine d'un monument à la mémoire du génocide arménien place Antonin-Poncet. La marche, émaillée de slogans négationnistes etencadrée par un service d'ordre très agressif, avait affronté des groupusculesétudiants d'extrême gauche qui défilaient à l'époque contre le CPE.

Cagnotte de soutien

Très rapidement, le CDCA prend un avocat, Me Charles Consigny, et dépose deux plaintes : l'une pour « appels à la haine » et l'autre pour «

attroupement en vue de fomenter des violences ». Le parquet se saisit de la première et décide de l'instruire en comparution immédiate. Placé en garde à vue le 17 août, Ahmet Cetin est interrogé par la police puis relâché. Son procès pour « appels à la haine raciale » est fixé dans l'après-midi de jeudi 17 septembre, au tribunal de Bourg-en-Bresse, le plus proche de son domicile. Depuis son arrestation, M. Cetin a supprimé ses comptes sur les réseaux sociaux, mais des activistes arméniens ont archivé ses déclarations et vidéos –dont plusieurs nient la réalité du génocide arménien, ce qui, en France, n'est pas puni par la loi. Il a ouvert un nouveau compte Instagram, où sa communicationest nettement plus contrôlée. Mercredi, il a appelé ses soutiens à ne pas se rendre au tribunal. En vue du procès, une cagnotte de soutien a recueilli1 472 euros. Joint au téléphone, Ahmet Cetin, qui risque jusqu'à un an de prison, préfère ne pas s'exprimer avant le procès, tout comme son avocate, Me Marie Audineau.

De son côté, Jules Boyadjian, président du CDCA et frère de Sarah Tanzilli, souhaite ne pas en rester là et entend obtenir du ministère de l'intérieur ladissolution des Loups gris en tant que « groupement de fait ». Au-delà de Décines et de la communauté arménienne, l'incident du 24 juillet révèle au grand jour l'émergence d'une jeunesse franco-turque radicale islamiste etnationaliste, très minoritaire au sein des 200 000 Turcs de France mais très organisée et active : une jeunesse intolérante, négationniste, antisémite, antikurde et homophobe. « Cette jeunesse, qui a pu se sentir exclue par la société française, ne sort pas de nulle part, explique Pinar Selek, sociologue franco-turque, qui se présente comme « féministe et antimilitariste ». Elle est le fruit d'années de travail et de maillage associatifs. Elle a grandi dans un univers clos fait de cours de langue, de religion, de propagande télévisée et numérique. Ces jeunes ont un grand mépris pour leurs sociétés d'accueil et les valeurs européennes. Erdogan, en réussissant à marier le nationalisme jeune turc et l'islam ottoman, leur a fourni un contre-modèle fort. » Ce phénomène est présentdans toute l'Europe et la France n'y échappe pas. Mais l'alliance, depuis 2017, entre l'islamiste Erdogan et les ultranationalistes du MHP lui donne un tour franchement inquiétant. D'ailleurs, les actes antikurdes se multiplient ces dernières années dans toute l'Europe, y compris la France.

Culture en vase clos

L'un des principaux vecteurs de cette culture en vase clos, qui évoque fortement le « séparatisme » contre lequel le gouvernement Castex veut légiférer, est le Ditib, acronyme d'Union turco-islamique des affaires religieuses. Cette administration de l'Etat turc gère les lieux de culte à l'étranger – en Turquie, c'est le Diyanet – avec l'aide d'associations locales inféodées. « Sous Erdogan, le budget du Ditib a explosé, souligne la chercheuse Elise Massicard, politiste au CERI-Sciences Po et spécialiste de la Turquie. Les islamistes turcs ont toujours choyé la diaspora. Depuis qu'ils sont au pouvoir, c'est encore plus le cas. » M.Erdogan a multiplié les meetings en Europe, faisant des Turcs à l'étranger les « ambassadeurs » de leur pays et de sa vision du monde, très belliqueuse depuis cinq ans. A Lyon, les opérations de vote aux dernières législatives turques de 2018 ont eu.

A Lyon, les opérations de vote aux dernières législatives turques de 2018 ont eu lieu au Ditib et non pas au consulat : 30 000 Turcs ont ainsi défilé en deux semaines dans la zone industrielle... de Décines. « C'est quand même un choix bizarre d'implanter leur mosquée ici alors que les places fortes de l'immigration turque sont Meyzieu et Vaulx-en-Velin », souligne Dany-Claude Zartarian, une élue locale d'origine arménienne. Coincé entre une déchetterie et une banque alimentaire, le Ditib est un gigantesque ensemble de salles de cours, salles de prière, bureaux et entrepôts.

Comme par hasard, c'est là que s'étaient donné rendez-vous les manifestants turcs le 24 juillet. Interrogés par Le Monde, les responsables du Ditib ne souhaitent faire aucun commentaire en l'absence de leur directeur, « en voyage ». Un employé local, qui ne souhaite pas donner son nom, assure avoir découvert ce rassemblement avec stupéfaction : « Je ne connaissais pas ces têtes. Je leur ai dit que c'était interdit de stationner ici. Je les ai mis dehors et j'ai fermé le portail », explique-t-il. La mise au jour d'une collusion entre cette nouvelle génération de Loups gris en France et l'Etat turc ferait très mauvais genre. Etalimenterait les tensions, déjà très fortes, entre Paris et Ankara, à couteaux tirés sur le dossier libyen et en Méditerranée orientale.

Christophe Ayad

Décines-Charpieu (Rhône), envoyé spécial.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/17/l-ombre-des-loups-gris-sur-les-armeniens-de-decines 6052553 3224.html

FRANCE/TURQUIE/GENOCIDE ARMENIEN

Offensive médiatique contre les écoles françaises en Turquie

Des proches du parti islamo-conservateur au pouvoir s'émeuvent de l'enseignement du génocide arménien à des élèves turcs.

Le Monde

Par Piotr Smolar et Marie Jégo Publié le 18 septembre 2020 à 11h01

Article réservé aux abonnés

Un « ambitieux incapable ». Telle est la dernière amabilité adressée par le président turc Recep Tayyip Erdogan à l'adresse d'Emmanuel Macron, jeudi 17 septembre. Alors que s'approche le Conseil européen des 24 et 25 septembre, qui doit décider d'éventuelles sanctions contre la Turquie, l'offensive officielle se poursuit contre la France et son président, ce « Napoléon en campagne ». Cette attaque comporte aussi un volet scolaire. Depuis le début du mois de septembre, les établissements français dépendant de l'ambassade de France en Turquie sont la cible d'une offensive médiatique soutenue, aux ressorts politiques évidents.

A plusieurs reprises, le quotidien Yeni Safak, proche du pouvoir islamo-conservateur, a consacré des articles remettant en cause le statut des lycées Charles-de-Gaulle, à Ankara, et Pierre-Loti, à Istanbul, qui accueillent au total 2 300 élèves. « On se demande bien comment cette

école illégale [Charles-de-Gaulle], qui n'a rien à voir avec la législation turque et n'a pas le statut d'école privée, a pu inscrire des étudiants turcs », a écrit le journal, le 8 septembre.

Renommés pour la qualité de leur enseignement, les deux lycées qui préparent au baccalauréat français comptent de nombreux élèves turcs francophones – près de 70 %, pour Pierre-Loti. Dépendants de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE), Charles-de-Gaulle et Pierre-Loti ne sont pas enregistrés en tant qu'établissements internationaux. Au regard de la loi turque, ils n'ont pas d'existence légale. Paris estime, pour sa part, que ses écoles « à but non lucratif » sont soumises à la législation française. Conscient de la fragilité de ce statut – qui touche de nombreux établissements français ailleurs dans le monde – la France a créé, il y a trois ans, un groupe de travail avec la Turquie, regroupant des diplomates et des spécialistes des ministères de l'éducation, pour trouver un compromis.

« Soi-disant génocide arménien »

Ankara ne voit pas d'un bon œil le fait que ces établissements échappent à sa supervision. « Aucun officiel ne peut contrôler ces écoles illégales », déplorait Yeni Safak dans son édition du 3 septembre, jugeant sulfureux le contenu des manuels scolaires. « On dit que le soi-disant génocide arménien est enseigné aux étudiants turcs qui suivent ces cours. » Empêcher les familles turques d'y envoyer leurs enfants sera difficile à réaliser, pour ne pas dire impossible. D'autant que certains des éditorialistes parmi les plus acharnés à critiquer la France et ses écoles ont, eux-mêmes, leurs enfants sur les bancs de Pierre-Loti.

La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/18/offensive-media tique-contre-les-ecoles-francaises-en-turquie 6052712 3210.html

ARMÉNTE

Zohrab Mnatsakanyan signale le renforcement de l'armée turque en Azerbaïdjan

NAM

Les récents affrontements à la frontière arméno-azerbaïdjanaise étaient une erreur de calcul de Bakou, a déclaré le ministre arménien des Affaires étrangères Zohrab Mnatsakanyan dans une interview accordée au journal « Al-Akhbar ».

- « Cela a montré que leurs capacités actuelles ne correspondent pas à leurs intentions bien connues », a déclaré le ministre.
- « C'était une tentative de la partie azerbaïdjanaise de montrer un avantage militaire sur l'Arménie et le Haut-Karabagh, ce qui a effectivement été un échec. Les batailles de juillet ont démontré la capacité de l'Arménie à se défendre, à défendre sa population et ses frontières. De plus, les batailles de juillet ont clairement démontré qu'il ne peut y avoir de solution militaire au conflit du Haut-Karabagh », a ajouté le ministre Zohrab Mnatsakanyan.

Evoquant le rôle de la Turquie dans l'aggravation du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ?, Le ministre a déclaré : « Nous avons été témoins du rôle déstabilisateur de la Turquie non seulement dans notre région, mais dans toutes les autres régions voisines. La projection de pouvoir, l'intrusion et l'ingérence dans la région du Caucase du Sud ne contribuent en aucune manière à la résolution pacifique du conflit et à la paix, la sécurité et la stabilité régionales. »

« Pendant les batailles de juillet, la Turquie a été le seul pays à soutenir et à alimenter les approches maximalistes de l'Azerbaïdjan. Ce soutien s'est accompagné d'une approche très agressive envers l'Arménie et le peuple arménien », a-t-il déclaré.

Premièrement, a noté le Ministre, la Turquie a publiquement encouragé l'Azerbaïdjan à adopter une position plus ferme contre l'Arménie et le Haut-Karabagh en communiquant ouvertement son soutien, y compris en matière militaire.

« Deuxièmement, la Turquie a proposé une posture militaire contre l'Arménie en lançant des exercices militaires à grande échelle dans les environs de l'Arménie et du Haut-Karabagh avec des mesures très provocantes », a déclaré le ministre Zohrab Mnatsakanyan.

Troisièmement, a-t-il ajouté, il y a un renforcement de l'armée turque en Azerbaïdjan, qui renforce et étend sa présence là-dessus.

- « Quatrièmement, il y a des rapports de recrutement de combattants terroristes étrangers en Syrie dans le but d'être transférés en Azerbaïdjan », a-t-il dit.
- « Nous avons vu le résultat d'un comportement similaire de la Turquie dans d'autres régions, qui a infligé d'immenses souffrances aux personnes vivant dans ces régions. Ainsi, nous devons être très vigilants dans le maintien et le

renforcement de la paix et de la sécurité régionales », a déclaré le haut diplomate arménien.

Il a en outre noté que la politique de négation du génocide arménien de la Turquie a échoué en particulier ces derniers temps. La nouvelle vague de reconnaissance du génocide arménien a été marquée à la fois par une continuité et un changement dans la perception de cette question.

- « Cette lutte pour la vérité, la justice historique et les droits humains se poursuit depuis plusieurs décennies sur tous les continents. Cependant, il y a une nouvelle dimension émergente importante dans la reconnaissance du génocide arménien et c'est les menaces de sécurité posées par la Turquie à ses régions et peuples voisins », a déclaré Zohrab MNatsakanyan.
- « Personne ne veut que l'histoire se répète encore et encore et nous devons non seulement reconnaître le passé, mais aussi éviter que de nouvelles atrocités se reproduisent aujourd'hui et à l'avenir. Un État et ses dirigeants qui justifient le génocide et soutiennent les groupes terroristes engagés dans des atrocités identitaires constituent une menace qui doit être clairement définie comme telle », a-t-il ajouté.

par <u>Stéphane</u> le lundi 21 septembre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=68521

AZERBAÏDJAN

Ilham Aliyev : L'Arménie constitue une menace pour la stabilité régionale

NAM

- « L'Arménie constitue une menace pour la stabilité régionale. L'Arménie a avancé une revendication territoriale contre la Turquie, ce qui se reflète dans leur constitution. L'Arménie veut maintenant relancer l'accord de Sèvres » a déclaré le président azéri Ilham Aliyev, dans une interview qu'il a accordée aux chaînes de télévision AzTv, ITV et Real après la cérémonie de lancement des opérations maritimes du gisement « Abchéron », tenue dans l'Usine de fabrication des plateformes offshore de Bakou.
- « Comment ça se peut qu'un petit pays dans la misère, ayant créé un Etat sur les terres qui ne lui appartiennent même pas, peut avancer des revendications territoriales et accusations à l'égard d'un grand pays comme la Turquie ?! Au moins, l'Arménie doit comparer son propre potentiel avec celui de la Turquie », a estimé lham Aliyev.

« Nos relations étroites avec la Turquie continueront de se développer. Nous nous soutenons dans toutes les questions conformément au principe, comme l'a dit le leader national Heydar Aliyev, d'« une nation, deux États », a souligné lham Aliyev.

par <u>Stéphane</u> le lundi 21 septembre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=68548&ut m_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

USA

USA : Le consulat arménien de Los Angeles condamne l'incendie criminel présumé à l'église de San Francisco

NAM

Le consulat général d'Arménie à Los Angeles a exprimé sa profonde inquiétude concernant l'incendie criminel présumé survenu le 17 septembre au Centre communautaire arménien adjacent à l'église arménienne St. Grégoire l'Illuminateur à San Francisco.

Cela faisait suite à l'acte de vandalisme qui a eu lieu le 23 juillet à l'école arménienne Krouzian-Zekarian et à son centre communautaire arménien adjacent à San Francisco.

« Le consulat général d'Arménie à Los Angeles condamne fermement toutes les manifestations de haine dirigées contre la communauté arménienne de la région de la Baie. Le consulat général d'Arménie suivra de près l'enquête des forces de l'ordre dans l'attente de voir son résultat prochainement », a déclaré le consulat dans un communiqué.

Un bâtiment à côté d'une église arménienne à Laurel Heights à San Francisco a brûlé dans la nuit de jeudi.

Les expéditeurs ont reçu des informations vers 4 heures du matin d'un incendie dans le bâtiment à côté de l'église apostolique arménienne Saint-Grégoire. Les équipes de pompiers sont arrivées sur les lieux peu de temps après et ont réussi à l'empêcher de se propager à l'église, mais le bâtiment a été détruit.

« Le service d'incendie de San Francisco a réagi immédiatement, cependant, le bâtiment a subi d'importants dégâts » ont écrit le Père Smpad Saboundjian et le président de l'église Rostom Aintablian dans un message aux paroissiens.

Le procureur du district de San Francisco Chesa Boudin a exprimé son indignation face à l'incendie criminel de l'église arménienne.

« La communauté arménienne de San Francisco s'est réveillée aujourd'hui avec un incendie criminel dans leur église. Il n'y a pas de place pour ce comportement criminel lâche et haineux à San Francisco. Nous soutenons la communauté arménienne contre la haine », a déclaré M. Boudin dans un message sur Twitter.

par <u>Stéphane</u> le lundi 21 septembre 2020

© armenews.com 2020

http://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=68522

TURQUIE

"La prochaine étape, c'est quoi ?" : à Istanbul, chrétiens et musulmans divisés après la reconversion de Sainte-Sophie en mosquée

FranceInfo

Envoyé spécial à Istanbul (Turquie) Raphaël Godet France Télévisions

Mis à jour le 20/09/2020 | 14:07

publié le 20/09/2020 | 06:59

En un mois, le président turc Recep Tayyip Erdogan a rendu au culte musulman la célèbre basilique Sainte-Sophie et l'église Saint-Sauveur-in-Chora. Un virage qui préoccupe sur place, quand il ne met pas en colère.

L'appartement de Dogus n'est qu'à cinq arrêts de tramway de Sainte-Sophie. Et pourtant, encore raté : cet étudiant en géographie arrive une nouvelle fois trop tard. A trente minutes du début de la grande prière, en ce vendredi de la fin du mois d'août, la capacité maximale de fidèles musulmans autorisés à pénétrer à l'intérieur du monument le plus célèbre d'Istanbul (Turquie) est déjà largement atteinte. Un agent de sécurité le retient du bras. "C'est plein, c'est plein", lance-t-il en turc. C'est donc sur l'esplanade, plusieurs dizaines de mètres plus loin, près des barrières, que Dogus va devoir poser son tapis bleu ciel. "Je vais vous dire, je crois qu'on est même plus nombreux que la semaine dernière", commente le presque trentenaire en réajustant son fez, le traditionnel chapeau rouge que les Ottomans portaient sur la tête. "Regardez le monde, c'est IN-CRO-YABLE!" Vers 13 heures, quand les premiers mots du muezzin sortent des gigantesques haut-parleurs installés pour l'occasion, ils sont encore des dizaines agglutinés au niveau des portiques de sécurité.

C'est ainsi : <u>depuis la reconversion de ce joyau du XIe siècle en mosquée</u>, Sainte-Sophie agit comme un aimant. "Je ne sais pas ce qu'on en dit en France, du changement de statut de Sainte-Sophie, fait mine de s'intéresser Dogus, en s'essuyant le visage, dans la chaleur suffocante. Après tout, je m'en fiche. Moi, ça me rend heureux. Enfin, on nous la rend! Merci, merci président", explose-t-il, les mains jointes en signe de reconnaissance.

C'est en effet le président turc lui-même qui a rendu l'édifice au culte de l'islam, le 10 juillet dernier, après une décision de justice révoquant le statut de musée de la basilique pourtant en vigueur depuis quatre-vingt-six ans. Deux semaines plus tard, le 24, Recep Tayyip Erdogan est venu en personne depuis Ankara pour assister à la première prière musulmane prononcée à Sainte-Sophie depuis sa reconversion en mosquée.

"Je leur montre quoi aux gens, moi, maintenant?"

De loin, la basilique, surnommée la "merveille des merveilles", n'a pas fondamentalement changé d'aspect en redevenant une mosquée. Sa coupole et ses colonnes, qui restent une référence en termes d'art byzantin, impressionnent toujours autant. La billetterie, devant laquelle sont encore passés près de quatre millions de touristes l'an dernier, a en revanche disparu.

Pour coller aux règles islamiques, il y a désormais un chemin pour les hommes et un autre pour les femmes. Au sol, un tapis recouvre la plupart des marbres. Bien malin celui qui saura retrouver les icônes byzantines, désormais dissimulées. Disparue, la représentation de l'empereur Léon VI se prosternant devant le Christ. En vous rapprochant de la nef, vous n'aurez pas beaucoup plus de chance de voir les mosaïques représentant la Vierge Marie : là, encore, les autorités religieuses ont fait installer des bandelettes de tissu pour les cacher du public.

"Désormais, il faut être souple pour admirer un morceau de ces œuvres, il faut se contorsionner dans tous les sens", sourit Benoît Hanquet, guide d'origine belge installé à Istanbul depuis près de vingt ans, obligé désormais d'apporter "quelques foulards et quelques jupes longues" au cas où les visiteurs qu'il accompagne ne seraient "pas habillés pour la circonstance".

Chemisette à carreaux déboutonnée jusqu'au ventre, un de ses collègues vient nous trouver, l'air abattu. "Vous voyez bien qu'il n'y a plus personne, ronchonne Semih, en agitant son badge professionnel. Je suis certain que les touristes sont freinés par ce qu'il se passe ici. Ça fait huit ans que je fais visiter l'endroit. Je leur montre quoi aux gens, moi, maintenant ? Des photos d'avant ? Ce n'est pas bon pour le business, ça..."

"C'est un cadeau à l'électorat d'Erdogan"

A 1 700 km de là, au Vatican, ce n'est pas tout à fait le portefeuille des guides stambouliotes qui inquiète, mais l'avenir du site, qui fut longtemps une basilique chrétienne. "La mer amène ma pensée un peu plus loin : à Istanbul. Je pense à Sainte-Sophie et je ressens une grande douleur", s'est épanché le pape François lors de la prière de l'Angélus. Alors que la France a promis d'être "attentive à la préservation de l'intégrité de ce joyau inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco", l'organisme de l'ONU, plus cash, a regretté une "décision prise sans dialogue préalable". Ambiance...

A l'intérieur des frontières turques, plusieurs voix osent aussi s'élever pour dire le mal qu'elles pensent de cette décision. A commencer par l'opposition. "Je vais vous dire les choses simplement : ce qu'Erdogan a fait, c'est un coup de force", résume Garo Paylan, député d'Istanbul du Parti démocratique des peuples (HDP). "Ce n'est pas une décision religieuse, c'est une décision politique, poursuit l'élu. C'est un cadeau à une partie de son électorat. Cette conversion, cela fait plusieurs années que la frange la plus conservatrice de la Turquie l'exigeait."

Erdogan se fiche du monde, se fiche de l'Europe. Là, on s'isole de nouveau. C'est dramatique.Le député turc Garo Paylanà franceinfo

Le politologue Ahmet Insel fait sensiblement la même lecture des conversions coup sur coup de deux lieux symboliques d'Istanbul : la basilique Sainte-Sophie et l'église Saint-Sauveur-in-Chora, dans le quartier d'Edirnekapi. "Erdogan subit depuis quelque temps une érosion de sa base électorale, décrypte-t-il. En décidant de ces conversions, il veut mobiliser la société turque sur la fibre nationaliste, en lui prouvant que la Turquie est forte, que la Turquie n'a besoin de personne."

Entre les lignes, il faut "aussi et surtout une façon" de rassurer les citoyens, poursuit le politologue turc, alors que le pays connaît d'immenses difficultés financières, que la crise du Covid-19 est venue aggraver. Le taux de chômage est évalué à 13%, selon l'Institut turc des statistiques (TUIK), mais il grimpe à plus de 24% chez les jeunes de 15 à 24 ans. Et la livre turque a atteint son plus bas historique face au dollar et l'euro, au début du mois d'août.

"J'ai ressenti comme un coup de poignard"

Dans le très animé quartier de Beyoglu, les responsables de la paroisse Saint-Louis-des-Français n'ont pas très envie d'aborder "cette actualité". Ça se voit et ça s'entend. "Je suis désolée mais nous ne souhaitons pas communiquer sur ce sujet", recevons-nous, laconiquement, par e-mail. A la sortie de la messe dominicale du 30 août, les langues de la trentaine de fidèles présents ne se délient pas beaucoup plus. Le prêtre admet "suivre la situation", "tout en voulant laisser les politiques faire". Un expatrié, assis au troisième rang, explique que "ça fait partie de ce qu'il se passe en Turquie", que "c'est un acte politique", avec

"un objectif électoral très, très clair", mais qu'"il n'y a aucune crainte à avoir en termes de sécurité".

Un peu plus bavarde, une dame, la quarantaine, confie avoir "ressenti comme un coup de poignard" quand elle a appris "la nouvelle de la conversion" à la radio. "C'est très alarmant pour nous les chrétiens, car la basilique Sainte-Sophie est un monument du christianisme", explique-t-elle, en prenant soin de vérifier que l'on ne note pas son prénom.

C'est comme un membre de la famille que l'on perd.Une chrétienne d'Istanbulà franceinfo

Au sein de la communauté des chrétiens orthodoxes d'Istanbul, dont le nombre est passé de 160 000 au début du XXe siècle à environ 2 000 aujourd'hui, "certains ressentent évidemment de la peur". "Qui peut prédire ce qu'il va se passer ensuite? C'est quoi la prochaine étape?", demande, nerveusement, Mihail Vasiliadis, 81 ans, rédacteur en chef du journal Apoyevmatini, le dernier quotidien hellénophone imprimé à Istanbul. "Nous, les Roums, les Grecs orthodoxes d'Istanbul, on a connu trop de choses ici pour ne plus nous inquiéter. Les persécutions, les taxations, les camps, les pogroms... Il y a cette même atmosphère de haine aujourd'hui, c'est pareil."

Assis à ses côtés, son fils Minas assure la traduction. "Mon père me raconte que des membres de notre communauté préfèrent boutonner leur chemise jusqu'en haut pour cacher leur croix dans la rue, qu'ils préfèrent parler turc plutôt que grec quand ils sont en public." Il s'arrête: "Bon, c'est fou quand même..." Avant notre départ, Mihail Vasiliadis nous propose un crochet par la salle de rédaction de son journal. Un minuscule bureau de 4 ou 5 m2 au fond du couloir de l'appartement. Partout, des archives de ce titre fondé en 1925. Il remet ses petites lunettes bleues et montre son écran d'ordinateur. La une qui sera imprimée sur les 600 exemplaires du lendemain est presque achevée. Il y est notamment question de la toute nouvelle mosquée construite sur la célèbre place Taksim, lieu de toutes les manifestations sociales. L'édifice, monumental, a été bâti sur la volonté du président Erdogan. Il se dresse juste à côté d'une église orthodoxe.

https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/la-prochaine-etape-c-est-quoi-a-istanbul-chretiens-et-musulmans-divises-apres-la-reconversion-de-deux-eglises-enmosquee 4091571.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe]

En Turquie, le difficile combat de Melek Cetinkaya pour innocenter son fils

Le Monde

Deux fois par mois, cette femme au foyer rendait visite à Furkan, 23 ans, condamné à perpétuité pour avoir « tenté de renverser l'ordre constitutionnel ». Elle est désormais incarcérée elle aussi pour « incitation au crime ».

Par Marie Jégo Publié aujourd'hui à 00h40, mis à jour à 05h15

LETTRE D'ISTANBUL

Melek Cetinkaya n'a jamais manqué un seul parloir avec son fils, un élève officier condamné dans la foulée des purges qui ont suivi la tentative de coup d'Etat de 2016 en Turquie. Deux fois par mois, cette femme au foyer prenait le bus depuis Ankara, où elle réside, jusqu'à la prison de Silivri à Istanbul, soit vingt heures de trajet en tout, pour pouvoir passer une demi-heure avec Furkan, 23 ans, condamné à perpétuité pour avoir « tenté de renverser l'ordre constitutionnel ».

Plus de visites désormais car Melek est à son tour incarcérée depuis le 17 juillet à Bakirköy, l'établissement pénitentiaire réservé aux femmes à Istanbul. La justice turque l'accuse d'« incitation au crime ». Quelques phrases prononcées lors d'une émission de télévision sur la chaîne progouvernementale Akit TV, ont suffi à la faire inculper. La première audience de son procès devait avoir lieu lundi 21 septembre à Istanbul.

Son crime est d'avoir clamé l'innocence de son fils, condamné « injustement » à la prison à vie avec des centaines de ses camarades, « alors qu'ils n'ont rien fait sinon obéir aux ordres de leurs supérieurs », avait-elle confié lors d'une entrevue avec Le Monde le 25 janvier. Pour elle, il n'y a aucun doute, Furkan et ses coaccusés se sont fait berner par des officiers putschistes.

Le président Recep Tayyip Erdogan et son premier ministre du moment, Binali Yidirim, s'étaient portés partie civile au procès des jeunes militaires condamnés, un épisode judiciaire de plus dans la saga des purges organisées après le putsch manqué. La paternité en a été attribuée à un prédicateur qui réside aux Etats-Unis, Fethullah Gülen, un ancien allié politique du président turc, devenu depuis sa bête noire.

Melek, qui assistait à l'audience avec d'autres mères, a senti le sol se dérober sous ses pieds à l'énoncé de la sentence. « J'ai compris qu'il n'y avait pas de justice dans ce pays et qu'il fallait la chercher dans la rue. » Le combat de cette mère de trois enfants, 43 ans, dérange les autorités.

Dans le tourbillon du putsch raté

Quatre ans après les faits, aucune enquête n'est venue éclairer les heures sombres du putsch raté. La version officielle des événements ne doit pas être remise en question.

« La plus grande crainte des autorités, c'est que d'autres mères de soldats – et elles sont des milliers dans la même situation – ne se mettent à réclamer justice

elles aussi. D'où cet acharnement contre Melek dont je salue le courage », explique Ömer Faruk Gergerlioglu, député du Parti de la démocratie des peuples (HDP, opposition).

La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/21/en-turquie-le-difficile-combat-de-melek-cetinkaya-pour-innocenter-son-fils 6052965 3210.html

TURQUIE/MEDITERRANEE

Les limites de l'aventurisme turc

Le Monde

Editorial. Dans leur tentative d'apaisement du conflit en Méditerranée orientale, qui oppose la Grèce et la Turquie, Paris et Berlin ont su concilier leur approche en apparence opposée, entre négociation et fermeté, avant le sommet européen du 24 et 25 septembre.

Publié le 18 septembre 2020 à 13h13 - Mis à jour le 19 septembre 2020 à 12h56

Editorial du « Monde ». Depuis quelques mois, les îles grecques en Méditerranée orientale sont au centre de dangereuses tensions entre la Grèce et la Turquie. L'objet initial du conflit, qui porte sur la délimitation des frontières maritimes et l'exploration de réserves de gaz, paraît relever d'un autre âge. Mais la dimension géopolitique de l'affrontement est, elle, tout à fait actuelle et place l'Union européenne (UE) face à de nouvelles responsabilités.

Les revendications d'Ankara sont anciennes, à la fois sur Chypre et sur la zone économique exclusive autour des îles grecques qui longent la côte turque. Le conflit s'est envenimé à la suite de la découverte de gisements sous-marins de gaz, pour lesquels la Turquie a lancé des activités d'exploration, contestées par Athènes et Nicosie, dans un contexte d'interventionnisme turc accru, notamment par le biais de campagnes militaires en Syrie et en Libye. En juin, un incident a opposé la marine turque et une frégate française patrouillant en Méditerranée orientale dans le cadre d'une mission de l'OTAN sur la mise en œuvre de l'embargo sur les armes à destination de la Libye.

Quelques signes d'apaisement sont apparus ces derniers jours, à l'approche du sommet européen des 24 et 25 septembre, au cours duquel les Vingt-Sept doivent discuter d'éventuelles sanctions contre la Turquie. Le retour au port, officiellement pour « entretien », du navire d'exploration turc Oruç-Reis qui opérait dans la zone maritime de la Grèce, a été salué à Bruxelles et à Athènes comme un pas dans la bonne direction. Jeudi 17 septembre, Ibrahim Kalin, porte-parole et conseiller du président turc, Recep Tayyip Erdogan, a affirmé, au cours d'un échange avec des experts organisés en ligne par le cercle de réflexion European Council on Foreign Relations, que le numéro un turc donnait « une nouvelle chance à la diplomatie » et que des négociations entre Athènes et Ankara s'ouvriraient « bientôt ».

La France, une cible commode

M. Kalin s'est montré conciliant avec la Grèce, a salué l'effort de médiation allemand et a réservé ses flèches à la France, qu'Ankara accuse d'exploiter les tensions en Méditerranée orientale pour régler ses comptes avec la Turquie sur la Syrie et la Libye. En montant en première ligne aux côtés de la Grèce dans ce conflit, notamment avec le renforcement de sa présence navale dans la zone, la France offre une cible commode au président Erdogan qui l'utilise comme bouc émissaire politique, alors que le ton entre les chefs d'Etat turc et français est monté au fil des semaines.

Les Etats-Unis restent ostensiblement à l'écart de ce conflit, qui met pourtant aux prises plusieurs membres de l'OTAN dont l'un, la Turquie, s'est équipé de systèmes de défense antimissiles russes. C'est donc à l'UE de le régler, aux côtés de la Grèce et de Chypre, deux de ses Etats membres. Paris et Berlin ont jusqu'ici réussi à coordonner des approches en apparence opposées, la France avançant l'option musclée et l'Allemagne offrant celle de la médiation, tandis que Bruxelles fait planer la menace de sanctions.

C'est une bonne combinaison. En diplomatie, l'offre de négociation n'est efficace qu'adossée à une alternative de fermeté – on a assez reproché à l'UE d'en manquer, en d'autres occasions. L'Elysée a maintenant intérêt à baisser la rhétorique, mais la Turquie, où la répression politique se poursuit dans un contexte économique fragilisé, doit comprendre que son aventurisme ne peut pas être sans limites.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/09/18/les-limites-de-l-aventur isme-turc 6052743 3232.html

Chypre refuse des sanctions contre Minsk si Ankara n'est pas puni

Le Monde

Le blocage entre les Vingt-Sept pourrait animer le Conseil européen du 24 septembre.

Par <u>Jean-Pierre Stroobants</u> Publié le 19 septembre 2020 à 10h19

Article réservé aux abonnés

Dans un discours devant des eurodéputés, le 9 septembre, le chef de la diplomatie européenne se montrait on ne peut plus clair : il s'agit, disait Josep Borrell, d'adopter des sanctions contre la Biélorussie avant le prochain Conseil européen, sous peine de voir l'Union « perdre sa crédibilité ». A Bruxelles tout le monde fut – et est encore – d'accord avec cette ferme sentence. Aujourd'hui, les Vingt-Sept sont prêts à soutenir le peuple biélorusse, à ne pas reconnaître la légitimité du président Alexandre Loukachenko, et à viser les auteurs de la répression – sans citer explicitement Loukachenko. Et, pourtant, le plan de sanctions qui est sur la table n'est toujours pas approuvé. Parce qu'un grain de sable bloque la mécanique : le refus obstiné de Chypre, confirmé vendredi 18 septembre encore.

Tablant sur la règle qui oblige le Conseil des affaires étrangères – il devait se réunir lundi 21 – à décider à l'unanimité, les dirigeants chypriotes ont, en effet, exigé de coupler les sanctions contre Minsk à d'autres qui devraient, selon eux, viser la Turquie. Celle-ci mène toujours des opérations de prospection d'hydrocarbures dans la zone maritime chypriote, en Méditerranée orientale. Un appel lancé par l'UE, mercredi, est resté sans suite : Bruxelles demandait le retrait du navire *Yavuz*, dont la présence alimente « les tensions et l'insécurité », selon le porte-parole de M. Borrell. Ankara a répondu que la mission du navire était prolongée jusqu'au 12 octobre.

De quoi renforcer la demande du président chypriote Nicos Anastasiades : il a redit, mercredi, au président du Conseil européen, Charles Michel, venu à Nicosie pour tenter de trouver un compromis, qu'il n'avait pas d'autre alternative que de réclamer des mesures contre le régime turc. Quitte à bloquer, parallèlement, les mesures restrictives envisagées contre la dictature de Minsk.

La France tiraillée

Problème : l'Allemagne exerce actuellement la présidence tournante de l'Union, ce qui lui confère un rôle plus important encore que d'habitude, et Angela Merkel a décidé de jouer les médiatrices dans le conflit opposant la Turquie d'un côté, Chypre et la Grèce de l'autre. Mercredi, plus patelin que d'habitude, le président Recep Tayyip Erdogan lui a assuré être prêt pour un « dialogue constructif » au sujet de la Méditerranée orientale. Evoquant sa volonté de mener une politique « déterminée et active » pour défendre les droits de son pays à accéder aux ressources énergétiques, il a toutefois entrouvert la porte à des discussions.

La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/19/chypre-refuse-des-sanctions-contre-minsk-si-ankara-n-est-pas-puni 6052841 3210.html?utm term=Autofeed&utm medium=Social&utm source=Twitter#Echobox=1600546666

TURQUIE/MOYEN-ORIENT

Erdogan veut imposer la culture turque jusqu'au Liban

Courrier international

Al-Modon - Beyrouth

Publié le 21/09/2020 - 11:48

Suivant son rêve ottoman, le président turc veut impliquer son pays dans les affaires libanaises. Une influence très hostile envers les Arméniens du Liban, descendants pour la plupart des survivants du génocide de 1915.

Parler de l'influence turque au Liban n'est plus une vue de l'esprit. C'est ce que l'on voit quand les Arméniens libanais dénoncent la politique d'Ankara et de son président. Des foules composites se mobilisent alors dans une déferlante de drapeaux rouges [couleur de l'emblème national turc] pour prendre la défense d'Erdogan et pour glorifier l'héritage ottoman.

Les Arméniens du Liban sont majoritairement descendants de survivants du [génocide] perpétré par le sultanat ottoman [à partir de 1915]. Hommes et femmes avaient fui leurs villages, ravagés par les flammes, et étaient arrivés au Liban à pied pour y refaire leur vie.

Au Liban, l'hostilité à l'égard des Arméniens s'est surtout manifestée depuis un premier voyage d'Erdogan à Beyrouth il y a une dizaine d'années [novembre 2010]. Cette visite a marqué le début d'une politique d'encouragement aux "minorités turques" vivant au Liban et de soutien à la culture turque afin de répandre la nostalgie de l'Empire ottoman. Or, il est difficile pour un Arménien d'adhérer à l'idée selon laquelle on vivait mieux sous le règne du sultan qu'on ne vit aujourd'hui.

Des passeports turcs pour les Libanais d'origine turque

Cette politique d'influence de la Turquie s'appuie sur des facteurs ethniques et idéologiques. L

[...]

Mohand Al-Haj Ali

https://www.courrierinternational.com/article/moyen-orient-erdogan-veut-imposer-la-culture-turque-jusquau-liban

ANTISEMITISME/NEGATIONNISME

Anne Rosencher: Un antisémitisme Hyper Caché

21/09/2020 - Anne Rosencher - L'Oeil de L'Express

Au début du mois de septembre 2017, avant que ne s'ouvre le procès dit Merah - qui allait juger les complices présumés du terroriste Mohammed Merah -, trois familles de victimes avaient déposé une demande d'enregistrement des audiences "pour l'Histoire", comme le permet une loi de 1985. La cour d'appel de Paris avait rejeté la requête, estimant que, "au-delà du caractère atroce ou du retentissement de l'affaire", l'intérêt historique était "faible".

"Faible". Rappelons que le 19 mars 2012, après avoir abattu quelques jours plus tôt trois miliaires à Toulouse et à Montauban, un jeune Français, un terroriste islamiste, a garé son scooter T-Max devant une école juive de la Ville rose, où il a tiré sur un homme et ses deux petits garçons. Puis, il a puis attrapé par les cheveux une petite fille blonde de 8 ans fuyant le fusil pour la tuer à bout portant. En France, en 2012. Au nom d'une idéologie raciste. Sept morts, dont trois enfants parce que juifs. Mais cela avait un intérêt historique "faible" aux yeux de la justice.

Article réservé aux abonnés

GENOCIDE DES TUTSI

Depuis sa cellule à Kigali, l'opposant rwandais Paul Rusesabagina témoigne

Publié le : 20/09/2020 - 13:24Modifié le : 20/09/2020 - 17:30

Texte par : RFI

L'ancien patron de l'hôtel des mille collines, Paul Rusesabagina, qui avait sauvé plus de 1 200 personnes abritées dans son hôtel pendant le génocide au Rwanda en 1994, a témoigné au New York Times depuis sa cellule à Kigali.

Son histoire a inspiré le film « Hôtel Rwanda ». Alors qu'il était de passage à Dubaï le 26 août dernier, il avait disparu avant de réapparaître à Kigali le 31 août... en état d'arrestation. L'ONG Human Rights Watch avait dénoncé une « disparition forcée ». Des journalistes du <u>New York Times</u> ont pu rencontrer celui qui est devenu un opposant politique au président <u>Paul Kagame</u>.

Dans sa cellule « *spartiate* », selon les journalistes du *NYT*, Paul Rusesabagina, chemise blanche et veste anthracite, raconte calmement et avec un léger sourire en coin ce qui lui est arrivé et comment il a été arrêté. Sous la surveillance de deux officiers de police, il décrit au quotidien américain avoir quitté les États Unis, où il réside, pour se rendre au Burundi. Il affirme avoir été invité par un pasteur local à faire une série de discours.

Mais finalement, l'avion, opéré par une compagnie grecque et fréquemment utilisée par le président Paul Kagame, ne l'emmène pas là où il pense. « Comment je suis arrivé ici, ça a été une surprise. En fait, je ne venais pas ici, j'allais au Burundi. J'ai pris l'avion. Un vol ordinaire. Et quand je suis arrivé pour mon escale à Dubaï, il y avait quelqu'un du Burundi qui avait loué un jet privé. Ce jet privé devait nous emmener de Dubaï à Bujumbura. Il nous a emmené de Dubaï à Kigali. Quand on a atteri, je pensais être atterrir à Bujumbura », raconte-t-il. Paul Rusesabagina confirme donc être tombé dans un piège.

Depuis des années dans le collimateur des autorités rwandaises

Ensuite, pendant 3 jours, il disparaît. Il refait finalement surface en détention. Pendant ce temps, sa famille affirme n'avoir eu aucune nouvelle. « J'ai été emmené quelque part. Mais je ne sais pas où j'étais. J'avais les jambes et les mains ligotées. Mon visage masqué. Je ne pouvais rien voir. Je ne sais pas où

j'étais. Après ces 3 jours j'ai été très très bien traité », témoigne-t-il. Selon les officiels rwandais son but était en fait de rencontrer des groupes armés.

Il est depuis des années dans <u>le collimateur des autorités rwandaises</u>. Son parti, le Mouvement rwandais pour le changement démocratique est accusé d'avoir un bras armé : le Front de libération nationale, un groupe considéré comme terroriste par le pouvoir.

Lundi 14 septembre, il a été inculpé de terrorisme, meurtre et financement de rébellion par un tribunal de Kigali.

https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200920-depuis-cellule-%C3%A0-kigali-lop posant-rwandais-paul-rusesabagina-t%C3%A9moigne

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala! Liberté pour #OsmanKavala!

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala! Liberté pour #OsmanKavala! http://www.collectifvan.org/article.php?r=3&id=97568

Nota CVAN:

Liberté pour #OsmanKavala en cliquant sur le bandeau animé (colonne de gauche, en-haut des petits bandeaux animés). Le <u>bandeau #FreeOsmanKavala</u>, situé sous chaque visuel de notre site, est un appel du Collectif VAN à libérer Osman Kavala, injustement incarcéré en Turquie depuis le 1er novembre 2017.

RUBRIQUE AGENDA

RASSEMBLEMENTS-COLLOQUES-EXPOSITIONS-SPECTACLES-PARUTIONS

Agenda - Mémorial de la Shoah - Rencontre sur le thème "Le génocide des Arméniens : quelles images contre le déni ?»

Agenda - Mémorial de la Shoah - Rencontre sur le thème "Le génocide des Arméniens : quelles images contre le déni ?" - Agenda Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le dimanche 27 septembre 2020 à 16h30, le Mémorial de la Shoah organise une Rencontre avec Claire Mouradian, directrice de recherche émérite au CNRS (CERCEC) et Laurent Véray, historien du cinéma, professeur à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3, sur le thème : "Le génocide des Arméniens : quelles images contre le déni ?"

Photo: Wagon du Bagdadbahn transférant les déportés arméniens originaires d'Anatolie occidentale vers la Syrie dans des wagons à bestiaux.

Publié le 18 septembre 2020

Plus d'un siècle après, le génocide des Arméniens de 1915 est toujours nié par l'État turc, héritier de l'Empire ottoman. D'où de nombreux travaux centrés sur la question de la preuve. Aujourd'hui, alors que le « choc des images » l'emporte souvent sur le « poids des mots », comment documenter et illustrer ce crime contre l'humanité? Au regard de la rareté des sources iconographiques, du fait de la censure, des limites technologiques de l'époque et de l'effacement des traces et d'un manque de références nécessitant un travail d'authentification. La discussion avec le public s'organisera autour d'une série de photographies, d'illustrations et d'extraits de films de fiction et de documentaires.

En présence de Claire Mouradian, directrice de recherche émérite au CNRS (CERCEC), et de Laurent Véray, historien du cinéma, professeur à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3.

Lieu: Auditorium Edmond J. Safra

Participants: 67 maximum

Inscription sur:

https://billetterie.memorialdelashoah.org/fr/evenement/le-genocide-des-armeniens-quelles-images-contre-le-deni

Afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions,

toutes les mesures d'hygiène et de sécurité sont mises en place.

Le port du masque est obligatoire.

L'événement sera également diffusé en direct sur le site internet du **Mémorial de la Shoah <u>www.memorialdelashoah.org</u>**, ainsi que sur Facebook et Youtube.

En partenariat avec le Comité de défense de la cause arménienne (CDCA).

https://billetterie.memorialdelashoah.org/fr/evenement/le-genocide-desarmeniens-quelles-images-contre-le-deni

https://collectifvan.blogspot.com/2020/09/agenda-memorial-de-la-shoah-rencontre.html

Agenda - Parution : « Si je reviens un jour », les derniers mots de Louise Pikovsky

Agenda - Parution : « Si je reviens un jour », les derniers mots de Louise Pikovsky - Collectif VAN - www.collectifvan.org - La BD « Si je reviens un jour », fruit du travail de la journaliste Stéphanie Trouillard et du dessinateur Thibaut Lambert, redonne vie à l'histoire poignante de la jeune Louise Pikovsky. En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean-de-La-Fontaine, dans le 16e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées par hasard dans une vieille armoire. Enfouis là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne avait correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille. Internés à Drancy, le père, la mère et les quatre enfants ont été déportés à Auschwitz. Ils n'en reviendront pas. Sortie aux éditions @Desrondsdanslo le 11 mars 2020 alors que la France s'enfermait pour un long confinement, cette bande dessinée relate un destin singulier et émouvant qui a une portée universelle.

Desrondsdanslo

Si je reviens un jour...

Les lettres retrouvées de Louise Pikovsky
de Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert
Shoah - Témoignage - Devoir de mémoire
20,00 €

Histoire complète

En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean de La Fontaine, dans le 16e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées dans une vieille armoire. Enfouis là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne a correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille.

Bande dessinée tout public

Collection Histoire

Parution: 11 mars 2020

112 pages couleur

Format cartonné dos rond : 19,5 x 26,5 cm

EAN: 9782374180847

À voir également, le web-documentaire :

TÉLÉCHARGER:

Visuel - Si je reviens un jour : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky http://www.collectifvan.org/pdf/01-13-28-25-05-20.pdf

http://www.desrondsdanslo.com/SiJeReviensUnJour.html

http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101843

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître le livre de Taner Akçam "Ordres de tuer. Arménie 1915" aux éditions du CNRS. Taner Akçam est un sociologue et historien turc, professeur au Centre pour l'étude de l'Holocauste et des génocides de l'université du Minnesota, aux Etats-Unis, et auteur de plusieurs livres importants sur l'histoire turque contemporaine, en particulier Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Denoël, 2008). "Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier. En véritable

enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent."

Publié le 30 janvier 2020

CNRS Editions

Taner Akçam

Ordres de tuer. Arménie 1915

24,00€

(Disponible en numérique)

Discipline: Histoire

EAN: 9782271127174

Date de parution : 09/01/2020

Pagination: 328

Format : 15 x 23 cm

Traduit de l'anglais par Gilles Berton

Préface d'Annette Becker

Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier.

En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent. En comparant les systèmes de codage de ces câbles avec ceux employés dans d'autres documents conservés dans les Archives ottomanes, en étudiant le papier utilisé et la datation de ces pièces à conviction, en regardant de près les signatures, et en confrontant les événements mentionnés par Naïm Efendi avec d'autres sources, Taner Akçam parvient à démontrer qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'authenticité de ces « ordres de tuer ».

Apportant ainsi de nouvelles preuves quant aux plans d'extermination de la population arménienne, ce livre rend aussi manifeste la politique de destruction systématique par le gouvernement ottoman de toutes traces relatives à ces atrocités.

Revue de presse

« En s'appuyant sur l'exploitation de sources inédites, l'historien Taner Akçam porte un coup sévère au discours révisionniste des autorités turques. »

Clément Daniez, L'Express, 24 décembre 2019

« Pour faire silence sur l'Histoire, la Turquie a tissé une vaste toile d'allégations qu'Akçam détricote. [...] Akçam a écrit un grand livre, exigeant, sur la vérité et l'Histoire.

François-Guillaume Lorrain, **Le Point**, 2 janvier 2020

Taner Akçam accordait un entretien à Gaïdz Minassian pour **Le Monde des livres**, 9 janvier 2020.

Lire aussi:

Génocide arménien : le déni dynamité (L'Expres)

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armenien-le-deni-dynamite 2111659.html

Taner Akçam, auteur d'« Ordres de tuer. Arménie 1915 » : « Le déni du génocide des Arméniens est une politique d'Etat » (Le Monde)

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat 6025206 3260.html

Arménie 1915 : les preuves écrites du génocide, enfin (Le Point)

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuve s-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174 1913.php

URL:

https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/ordres-de-tuer-armenie-19 15/

http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101393

Agenda - Le Monde diplomatique : "1920-2020 - Le combat kurde"

Agenda - Le Monde diplomatique : "1920-2020 - Le combat kurde" - Collectif VAN - www.collectifvan.org - La revue "Manière de voir", éditée par Le Monde diplomatique, consacre son n°169 de février-mars 2020, au combat kurde depuis 100 ans : "Voilà un siècle que les Kurdes se battent pour obtenir, à défaut d'un État, la reconnaissance de leurs droits politiques et culturels ; un siècle qu'ils se heurtent aux intérêts des pays où ils vivent - Irak, Iran, Syrie et Turquie -, dans une lutte jalonnée de guerres, de trahisons, de divisions, de massacres, mais aussi d'espérances, de résistances et de quelques victoires... Retour sur une épopée." Numéro coordonné par Akram Belkaïd.

Publié le 23 janvier 2020

Le Monde diplomatique

1920-2020

Le combat kurde

Manière de voir n°169, Février-mars 2020

Voilà un siècle que les Kurdes se battent pour obtenir, à défaut d'un État, la reconnaissance de leurs droits politiques et culturels ; un siècle qu'ils se heurtent aux intérêts des pays où ils vivent - Irak, Iran, Syrie et Turquie -, dans une lutte jalonnée de guerres, de trahisons, de divisions, de massacres, mais aussi d'espérances, de résistances et de quelques victoires... Retour sur une épopée.

Disponible en kiosques et sur notre boutique en ligne

Numéro coordonné par Akram Belkaïd

Édition: Olivier Pironet

Conception graphique : Boris Séméniako

Iconographie: Laetitia Guillemin

Photogravure: Patrick Puech-Wilhem

Cartographie : Cécile Marin

Correction: Xavier Monthéard et Florent Paillery

Remerciements à Olivier Piot et Claire Pilidjian

L'allié que l'on sacrifie //// Akram Belkaïd

Introduction

Un grand peuple sans État //// Cécile Marin

La course sans fin du soleil kurde //// Olivier Piot

I. Le temps des défaites

Le 24 juillet 1923, le traité de Lausanne remettait en cause la création d'un État kurde pourtant promise par le traité de Sèvres (10 août 1920) conclu après la première guerre mondiale. Ce revers d'importance n'empêcha pas les Kurdes de tenter d'obtenir gain de cause au cours des décennies qui suivirent. Dans un Proche-Orient miné par les crises, leurs rares victoires ne furent jamais pérennes.



II. Résurgences et résistances

Répression ordinaire en Iran //// Jan Piruz

À partir des années 1980, la question kurde se duplique en deux conflits majeurs. Le premier, en Irak, n'est que la continuation de décennies faites d'alternance entre répression armée et tentatives de règlement pacifique. Le second, en Turquie, signe l'avènement d'un nouvel acteur décidé à arracher par les armes des concessions à Ankara : le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

```
Quand le PKK prend les armes //// Christiane More
Gazage à grande échelle //// Kendal Nezan
Enlisement turc au Kurdistan //// Alain Gresh
Une bien incertaine autonomie //// Michel Verrier
« Un frère tue son frère » //// Akram Belkaïd
Plongée dans un pays en guerre //// Olivier Piot
Le cinéma face au conflit en Anatolie//// Nicolas Monceau
```

III. Espérances et nouvelle donne

L'autonomie du Kurdistan irakien, l'ouverture de négociations de paix entre Ankara et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ainsi que l'expérience de communalisme démocratique dans le nord-est de la Syrie ouvrent de nouvelles perspectives aux Kurdes. Mais l'émergence de l'Organisation de l'État islamique (OEI) et les tensions entre le Gouvernement régional du Kurdistan (GRK) et le pouvoir irakien font renaître les logiques de guerre.

```
L'année où tout parut possible //// Vicken Cheterian

Kirkouk la disputée //// Shahinez Dawood

Les héros de Kobané //// Dora Serwud

Émancipation féminine au Kurdistan irakien //// Nadia Maucourant

Les ombres de Sanandaj //// Airin Bahmani et Bruno Jäntti

La sale guerre du président Erdoğan //// Selahattin Demirtas
```

Voyage au cœur d'une utopie libertaire //// Mireille Court et Chris Den Hond
Un référendum pour rien ? //// Laurent Perpigna Iban
Le long chemin de la gauche kurde//// Jean-Michel Morel
L'incertitude règne au Rojava //// Mireille Court et Chris Den Hond
Liberté d'expression en danger //// Sylvain Mercadier
Les combats des femmes kurdes //// Nazand Begikhani
L'erreur tactique du PKK //// Akram Belkaïd

Voix de faits

Cartographie, chiffres-clés, citations...

- Population kurde dans le monde (carte)
- De la Médie au Rojava (chronologie)

Perspectives

Perspectives incertaines //// Gérard Chaliand

Iconographie

Les images accompagnant ce numéro sont de :

- Mathias Depardon, Christophe Petit-Tesson, Emilien Urbano, Ako Goran.
- Goran Tomasevic, de l'agence Reuters.
- les archives Ali Qazi, Saman Barzinji, Homer Dizeyee, Mullazem Omar et les photographes Francois-Xavier Lovat, Chris Kutschera de The Photolibrary of Kurdistan

• Bruno Barbey, Thomas Dworzak, Nikos Economopoulos, Susan Meiselas, Lorenzo Meloni, Emin Ozmen, Gilles Peress, Moises Saman, de l'agence Magnum.

Jalons

Un drapeau emblématique

Saladin, héros kurde du monde arabe

Moustapha Barzani, chef absolu

Fantômes arméniens, reconnaissance kurde

Le neveu de Moussa Bey de Mokhtan

La bataille de Tchaldirane

Les intellectuels turcs et la « sale guerre »

Un chef charismatique

Peshmergas

Mehmed Uzun, le pionnier

Ode à l'union pour peuple en révolte

La « ceinture arabe »

Newroz

Une délégation

L'heure kurde

Saz

Le penseur du communalisme

L'égérie de la « voie démocratique »

Bande dessinée

Coordonné par Guillaume Barou

Kobane Calling //// Zerocalcare

Documentation

Olivier Pironet

Bibliographie

Sur la Toile

https://www.monde-diplomatique.fr/mav/169/

http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101363

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître « Déconstruction », le roman d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée qui lève le voile sur la Turquie, est disponible dès à présent en librairie. Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs - fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Publié le 24 octobre 2019

Éditions Thaddée

Déconstruction

Auteur : Erol Özkoray

ISBN:9782919131747

Prix: 20,00€

Format : 15 x 21cm, 164 pages

Éditions Thaddée

Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Dans cette découverte de la Turquie par sa « déconstruction «, le lecteur aura pour guide Cem Aren, un jeune journaliste turc formé à l'école française. Il n'aura de cesse de démasquer ces mensonges d'Etat et de lutter pour faire triompher la vérité et la justice. Dans ses tribulations romanesques entre deux villes cardinales, Istanbul et Paris, il nous replonge dans les bouillonnantes années 1970 et 1980, et nous livre toute une série de révélations : la genèse du coup d'Etat de 1980, le nettoyage de toutes les mentions du génocide des Arméniens dans les archives ottomanes, l'affaire iranienne, les «passeports Mitterrand»...

Erol Özkoray, journaliste politique auprès des grands médias turcs et français, auteur de nombreux essais, lutte depuis 30 ans pour la défense des libertés en Turquie. Il est aussi l'un des tous premiers intellectuels turcs à avoir milité pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. Élève du lycée francophone Galatasaray, il étudie ensuite à Sciences Po Paris. Harcelé par les tribunaux en Turquie, il réside à Paris et Stockholm.

Avec Déconstruction, il se lance dans un nouveau genre, le roman.

http://www.editionsthaddee.com/livres 41.html

http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101059

Agenda - «Le regard de Charles» : au pays des merveilles d'Aznavour

Agenda - «Le regard de Charles»: au pays des merveilles d'Aznavour - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Un Aznavour peut en cacher un autre. De Charles, disparu le 1er octobre de l'année dernière, on connaissait le chanteur et ses escapades dans le cinéma, mais on ignorait sa passion pour filmer, sans cesse, tout ce qui lui tombait sous l'œil. Ces images vivantes jamais dévoilées, Marc di Domenico a pris soin d'en reconstruire la trajectoire. Voici sous nos yeux une vie et une carrière aussi éblouissantes que chargées d'amour. Pour les trois femmes de sa vie, d'abord. Pour ses racines arméniennes évoquées dans une émouvante rencontre à Erevan avec sa grand-mère. Et pour les autres enfin, silhouettes attrapées au vol, passants du monde entier: « Je vous regarde depuis le début, vous étiez là partout, à la fois proches et hors d'atteinte. C'est ma caméra qui m'a amené vers vous, partout, au pays des merveilles. »

Publié le 1er octobre 2019

Le Parisien

«Le regard de Charles» : au pays des merveilles d'Aznavour

Le chanteur avait filmé sa vie. Un exceptionnel document inédit sort demain sur les écrans.

Par Pierre Vavasseur

Le 1 octobre 2019 à 08h42

Un Aznavour peut en cacher un autre. De Charles, disparu le 1er octobre de l'année dernière, on connaissait le chanteur et ses escapades dans le cinéma, mais on ignorait sa passion pour filmer, sans cesse, tout ce qui lui tombait sous l'œil. Ces images vivantes jamais dévoilées, Marc di Domenico, directeur

artistique de l'ultime album « Encores », a pris soin d'en reconstruire la trajectoire.

Voici sous nos yeux une vie et une carrière aussi éblouissantes que chargées d'amour. Pour les trois femmes de sa vie, d'abord : Micheline, Evelyn et Ulla bien sûr, l'ange de Suède, qui lui laissa un jour ce message : « Ne me rappelle que pour me dire que tu m'épouses. » Pour ses racines arméniennes évoquées dans une émouvante rencontre à Erevan avec sa grand-mère.

Une vie formidable

Et pour les autres enfin, silhouettes attrapées au vol, passants du monde entier captés par sa caméra super 8 de Londres en Afrique. « En fait, je vous regarde depuis le début, vous étiez là partout, à la fois proches et hors d'atteinte. C'est ma caméra qui m'a amené vers vous, partout, au pays des merveilles. »

Plus tard, il la confiera à d'autres mains pour qu'il apparaisse à son tour sur la pellicule aux côtés de ses géants à lui : Piaf, Sinatra, Dalida, Johnny... Ce document fascinant, auquel Romain Duris prête sa voix, propage le plus beau des discours : on peut naître de très peu, connaître « la Bohême » dans une tanière à Montmartre, être raillé et refusé mais, finalement, assouvir ses plus grands rêves.

Bande annonce:

https://youtu.be/DDrYVTWLhyI

Séances à Paris et IDF (à partir du mercredi 2 octobre) :

https://m.offi.fr/#/home/cinema/cat/%7B%22idProgrammation%22:%221600988%22%7D/summary

Le Regard de Charles

Date de sortie 2 octobre 2019 (1h 23min)

De Marc Di Domenico

Avec Charles Aznavour, Romain Duris

Genre Documentaire

Nationalité français

Distributeur Rezo Films

Synopsis et détails

En 1948, Edith Piaf offre sa première caméra à Charles Aznavour, une paillard qui ne le quittera plus.

Jusqu'en 1982 Charles filmera des heures de pellicules qui formeront le corpus de son journal filmé.

Aznavour filme sa vie et vit comme il filme. Partout où il va, sa caméra est là, avec lui. Elle enregistre tout. Les moments de vie, les lieux qu'il traverse, ses amis, ses amours, ses emmerdes.

Quelques mois avant sa disparition il entame avec Marc di Domenico le dérushage de ses films. Il décide alors d'en faire un film, son film. "Le regard de Charles" : le journal filmé d'une légende mondiale.

Pour les séances par ville cliquez <u>Ici</u> http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=275157.html

Attention, n'attendez pas : il y a peu de salles, le documentaire risque de ne pas être projeté durant plusieurs semaines.

http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100959

Agenda - Parution/Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde

Agenda - Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Actes Sud publie pour cette rentrée littéraire le récit de prison du journaliste et écrivain turc Ahmet Altan "Je ne reverrai plus le monde". Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien

Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Actes Sud

Je ne reverrai plus le monde

Textes de prison

Ahmet ALTAN

Hors collection

Septembre 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages

traduit du turc par : Julien LAPEYRE DE CABANES ISBN 978-2-330-12566-0

prix indicatif: 18, 50€

Genre: Mémoires, témoignages et autobiographies

Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est

pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Un livre de résilience exemplaire.

"Je peux écrire n'importe où, le bruit et l'agitation ne m'ont jamais dérangé. D'ailleurs, une fois que je suis plongé dans l'écriture, tout ce qui m'entoure disparaît. Je romps le contact avec le monde extérieur et m'enferme dans une pièce invisible où personne ne peut entrer que moi.

J'oublie absolument tout en dehors du sujet qui m'occupe.

L'une des plus grandes libertés qui puissent être accordées à l'homme : oublier. Prison, cellule, murs, portes, verrous, questions, hommes – tout et tous s'effacent au seuil de cette frontière qu'il leur est strictement défendu de franchir." Ahmet Altan

[Juillet 2019] La Cour Suprême turque casse sa condamnation à perpétuité

Vendredi 5 juillet 2019, la Cour Suprême de Turquie a rendu un nouveau verdict et a annulé en appel les jugements des tribunaux inférieurs. La Cour Suprême a acquitté Mehmet Altan, le frère d'Ahmet, accusé aussi d'avoir participé au putsch, en estimant qu'il n'existait pas de preuves de sa culpabilité.

Elle a cassé les condamnations à perpétuité d'Ahmet Altan, Mehmet Altan et de Nazli Ilicak. Elle a conclu qu'Ahmet Altan et Nazli Ilicak n'avaient pas commis l'infraction de "violation de la Constitution", et n'a retenu contre eux que celle d'"aide à un groupe terroriste sans être membre".

Pour autant, la Cour a rejeté les demandes de remise en liberté d'Ahamet Altan et de Nazli Ilicak.

L'affaire est renvoyée devant la 26e Haute Cour Pénale d'Istanbul.

[Septembre 2018] Hommage à Ahmet Altan : rencontre avec Asli Erdogan

"À vous tous qui êtes rassemblés ici ce soir. Je vous remercie infiniment pour votre amitié.

Je ne sais pas si vous êtes conscients de la force extraordinaire que vous possédez, ainsi réunis, tous ensemble. Une force qui donne à l'homme que je suis, assis dans sa cellule de prison, à des milliers de kilomètres de chacun de vous, une confiance immense, une détermination totale. Celle de résister. Celle de croire à l'espoir. Votre amitié est mon bouclier. Aucune tyrannie ne saura le perforer. Votre amitié me protège.

Soyez certain que je connais la valeur d'un tel cadeau.

Paris me manque. Ses lumières, ses rues, ses sons, ses couleurs. Je ne suis pas certain de revoir Paris.

Alors, si ce soir, en sortant, vous passez près d'un bistro, buvez un verre, pour moi aussi.

Je vous embrasse avec tendresse." Ahmet Altan

La Gazette des Nouveaux Dissidents #25

L'association Les Nouveaux Dissidents organisait le 17 septembre 2019, en hommage à Ahmet Altan, une rencontre exceptionnelle avec Asli Erdogan (écrivaine et journaliste), Aysegul Sert (journaliste, reporter au New York Times), Timour Muhidine (directeur de la collection « Lettres turques » chez Actes Sud).

[Février 2018] Le romancier et journaliste turc, Ahmet Altan, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016 alors qu'il ne fait que dénoncer, depuis plusieurs décennies, toutes les atteintes du pouvoir à la démocratie, Ahmet Altan était incarcéré depuis septembre 2016 à la prison de Silivri (à 70 kms d'Istanbul). Vendredi 16 février 2018, il a été reconnu coupable ainsi que cinq autres personnes dont son frère, le journaliste Mehmet Altan, d'avoir tenté de « renverser l'ordre prévu par la Constitution de la République de Turquie ou de le remplacer par un autre ordre ou d'avoir entravé son fonctionnement pratique au moyen de la force et de la violence ».

Il a été condamné à la réclusion à perpétuité le vendredi 16 février 2018, par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

[Juin 2019] 1000e jour de prison

"Après le coup d'état manqué de juillet 2016, nous sommes les deux premiers écrivains à avoir été arrêtés sur des chefs d'accusation kafkaïens. La prison à vie a été requise contre nous et nous avons cru d'abord que c'était une blague. Nous avons cru qu'ils nous libéreraient après avoir eu la satisfaction de nous avoir maltraités. Ils m'ont relâchée, mais lui, ils l'ont condamné à perpétuité. Sans preuve, sans faits avérés, c'est purement atroce!

J'appelle tous les écrivains, les éditeurs, les journalistes à être solidaires d'Ahmet Altan et de tous les écrivains, journalistes, jetés en prison ou persécutés." Aslı Erdoğan, écrivaine et journaliste turque, arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois en 2016.

Ahmet Altan, né en 1950, est un des journalistes les plus renommés de Turquie, son œuvre de romancier a par ailleurs connu un grand succès, traduite en de nombreuses langues (anglais, allemand, italien, grec...). Deux de ses romans sont parus en français, chez Actes Sud: Comme une blessure de sabre (2000) et L'Amour au temps des révoltes (2008).

Son père, le journaliste Çetin Altan, fait partie des 17 députés socialistes qui entrent au Parlement turc en 1967. Pour ses articles, il sera condamné à près de 2 000 ans de prison. En 1974, dans le contexte de « L'Opération de maintien de la paix » (invasion de la partie nord de Chypre par les forces militaires turques), Ahmet Altan s'engage dans le journalisme : très vite, il commence à être connu

pour ses articles en faveur de la démocratie. Il publie en 1982 son premier roman (vendu à 20 000 exemplaires) puis devient, en 1985, le rédacteur en chef du journal Günes. Il publie son deuxième roman qui est condamné pour atteinte aux bonnes mœurs et fait l'objet d'un autodafé.

1990 : Devenu journaliste à la télévision, il condamne la guerre et les deux camps, en dénonçant les crimes du PKKGünes et de l'armée turque.

1995 : Il devient rédacteur en chef du journal Milliyet (l'un des plus importants du pays). Sous la pression de l'état-major, le journal le licencie. À la suite d'un article satirique, il est condamné à 20 mois de prison avec sursis. Il est accusé de soutenir la création d'un Kurdistan indépendant.

1996 : Son quatrième roman est un vrai phénomène de librairie, il y aborde les assassinats sans suite judiciaire.

1999 : Avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, il rédige une déclaration pour les droits de l'homme (et des droits culturels des Kurdes) et de la démocratie en Turquie, elle sera signée par Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco...

2007 : Il crée le journal d'opposition Taraf, dont il est rédacteur en chef jusqu'à sa démission en 2012.

2008 : Il publie un article, « Oh, Mon Frère » dédié aux victimes du Génocide arménien et se voit inculpé d'insulte à la Nation turque.

2011 : Il reçoit le prix Hrant Dink de la Paix (Hrant Dink est un journaliste arménien assassiné en 2007).

2016 : Il est arrêté en septembre, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet.

2018 : Il est condamné à la perpétuité aggravée le 16 février par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

2019 : Sa condamnation est confirmée en appel par la Cour Constitutionnelle le 3 mai. Le 5 juillet, la Cour Suprême casse sa condamnation à perpétuité mais rejette sa demande de remise en liberté.

Esprit critique et très en prise avec la société turque, il a été arrêté le 10 septembre 2016 ainsi que son frère Mehmet Altan, également journaliste, accusés d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Douze jours plus tard, il est mis en liberté provisoire, mais vingt-quatre heures plus tard, il est de nouveau incarcéré, inculpé « d'appartenance à une organisation terroriste » et de « tentative de renversement de la République de Turquie ».

Ahmet ALTAN

https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/je-ne-reverrai-plus-le-monde
http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100885

DOSSIERS PERMANENTS

Observatoire du Négationnisme du Collectif VAN

Récapitulatif des principaux faits et articles négationnistes relevés depuis 2006.

SOMMAIRE: http://www.collectifvan.org/article.php?id=21105

Ephémérides

La rubrique "Ephéméride" du Collectif VAN a été lancée le 6 décembre 2010. Elle recense la liste d'événements survenus à une date donnée, à différentes époques de l'Histoire, sur les thématiques que l'association suit au quotidien. L'éphéméride du Collectif VAN repose sur des informations en ligne sur de nombreux sites (les sources sont spécifiées sous chaque entrée).

Les éphémérides du Collectif VAN (1ère partie)

Les éphémérides du Collectif VAN (2ème partie)

SITES INTERESSANTS

Visitez notre page de liens : http://www.collectifvan.org/liens.php?r=7

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SITE DU COLLECTIF VAN

Rubrique Info Collectif VAN

Retrouvez toutes les traductions de la presse anglophone ou turcophone dans notre rubrique Info Collectif VAN

http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1

Le Collectif VAN met en ligne régulièrement des traductions de la presse anglophone et turcophone. Oeuvres de militants, de sympathisants du Collectif VAN et de prestataires, ou émanant de sites externes (tel celui de la FEAJD), ces traductions visent à mettre à la disposition du plus grand nombre, les informations essentielles à la bonne compréhension de l'actualité.

Vous retrouverez également dans la Rubrique Info Collectif VAN :

http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1

- nos informations ou communiqués de presse, ainsi que ceux de certaines organisations externes.
- le sommaire bi-quotidien de notre Revue de Presse du jour.
- la Revue de la presse turque en français (ni traduite ni commentée de notre part).

- la Revue de la presse arménienne préparée par l'Ambassade de France en Arménie.

Rappel:

Vous avez en haut de page, un module Recherche pour retrouver un article. Attention, le champ de saisie ne doit comporter qu'un seul mot. Essayer de cibler en choisissant plutôt des noms propres, pour éviter un trop grand nombre d'occurrences.

Appel aux dons:

Aidez-nous à poursuivre notre mission d'information et de vigilance!

Envoyez vos dons:

Par chèque bancaire à l'ordre du "Collectif VAN"

A adresser à : Collectif VAN - BP 20083 - 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Votre avantage fiscal:

Si vous êtes imposable, 66% du montant de votre don sont déductibles de vos impôts sur le revenu (de l'année suivante), dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Un don de 100€ ne vous coûtera en réalité que 34 €.

http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1

Utilisez au mieux le site du Collectif VAN

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le site du Collectif VAN met à jour quotidiennement des dizaines d'articles. Sachez naviguer dans les rubriques!

Rubrique News

Depuis le 20 octobre 2015, la page <u>News</u> du site www.collectifvan.org a cessé d'être alimentée mais elle constitue une source d'archives pour les informations quotidiennes qui y ont été postées depuis le lancement du site en mars 2006. La revue de presse - collectée 5 jours par semaine par la webmaster du **Collectif**

VAN à partir des médias en ligne francophones - est donc à suivre uniquement dans la <u>Veille-Média</u> du Collectif VAN et sur les réseaux sociaux de notre association très active sur <u>Facebook</u> et <u>Twitter</u>.

Info Collectif VAN

Toutes les traductions, résumés, informations propres au Collectif VAN sont en ligne à l'accueil dans la Rubrique Info Collectif VAN

http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1

Tout sur VAN

Mieux connaître le Collectif VAN : rendez vous à la rubrique Tout sur VAN.

http://collectifvan.org/rubrique.php?r=1&page=1

Tout sur VAN : vous y trouverez également les courriers des lecteurs

Les courriers des sympathisants du Collectif VAN nous font chaud au coeur et nous confortent dans la certitude que notre approche du combat que nous menons, est juste. Et comme ça fait toujours du bien de relire de temps en temps leurs encouragements et dans la mesure du possible, nous mettons en ligne les mails reçus, du plus récent au plus ancien (en ne gardant que les initiales des sympathisants) :

http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=6137

http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=2203

http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=538

Salle de Presse

Tous les articles de la presse française rendant compte des actions réalisées par le Collectif VAN sont en ligne dans la rubrique Salle de presse.

http://collectifvan.org/rubrique.php?r=2&page=1

Communiqués

Les Communiqués du Collectif VAN se trouvent dans la rubrique Communiqués.

http://collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=9

Actions VAN

Tous les articles présentant les actions organisées et réalisées par le Collectif VAN sont mis en ligne dans la rubrique Actions VAN.

http://collectifvan.org/rubrique.php?r=3&page=1

Agenda

Les annonces parlant des événements culturels à venir (réunions publiques, manifestations, conférences, concerts, projections de films, expositions, parution d'ouvrages, etc.), sont mises en ligne dans la rubrique Agenda.

http://collectifvan.org/rubrique.php?r=5&page=1

Photothèque

De nombreux photos-reportages sont disponibles en ligne dans la rubrique Photothèque

http://collectifvan.org/rubrique photo.php?r=6

Veille-Media

Toutes les Veilles-Media à télécharger sur : http://www.collectifvan.org/rubrique_veille.php?r=9&page=1

MEDIAS

Quelques émissions TV & radios où les citoyens peuvent intervenir

Soyez un citoyen actif et participez aux débats dans les médias.

Quelques coordonnées :

TF1 - 1, quai du point-du-jour 92656 Boulogne cedex

Tel: 01 41 41 12 34 / 0803 809 810 — Fax: 01 41 41 28 40

Internet: www.tf1.fr

France 2 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel: 0825 033 333 Fax: 01 56 22 98 74

Internet : <u>www.france2.fr</u>

Email: mediateurinfo@france2.fr

France 3 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel: 0825 033 333 Fax: 01 56 22 75 02

Internet : <u>www.france3.fr</u>

Email: com@france3.fr

mediateurinfo@france3.fr

Canal + - 85-89 quai André Citroën 75711 Paris cedex 15

Tel: 01 44 25 10 00 Fax: 01 44 25 12 34

Internet: www.cplus.fr

France 5 - 8, rue Marceau 92785 Issy-les-Moulineaux cedex 9

Tel: 01 55 00 74 74 — Fax: 01 55 00 77 00

Internet : http://www.france5.fr/

Email: http://www.france5.fr/contact/

Ecrivez à Alain Le Garrec, médiateur des programmes sur :

http://www.france5.fr/contact/W00069/2/71909.cfm

Arte - 2a rue de la Fonderie 67080 Strasbourg cedex

Tel: 03 88 14 22 55 — Fax: 03 88 14 22 00

Internet : <u>www.arte-tv.com</u>

Email: communication@arte-tv.com

M6 - 89, av. Charles de Gaulle 92575 Neuilly/Seine cedex

Tel: 0825 06 66 66 - Fax: 01 41 92 66 10

Internet: <u>www.m6.fr</u>

CNEWS - 6 allée de la Deuxième DB 75015 Paris

Tel: 01 53 91 50 00— Fax: 01 53 91 50 01

Internet: www.itelevision.fr

LCI - 54 av. de la Voie Lactée 92656 Boulogne cedex

Tel: 01 41 41 23 45— Fax: 01 41 41 38 50

Internet: www.lci.fr

Quelques émissions Radio :

France Inter www.radiofrance.fr

Le téléphone sonne

En semaine de 19h20 à 20h00

Si vous voulez poser une question, témoigner et/ou intervenir à l'antenne...

- le téléphone 01.45.24.70.00 dès 17h
- Internet, en utilisant le formulaire de la page "Pour intervenir".
- le SMS+ pour réagir pendant l'émission, de 19h20 à 20h : sur votre téléphone mobile, saisir le code " TEL " suivi d'un espace, votre question puis valider et envoyer au 6 20 30. (0.35€ par message plus le prix du sms)

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 19h20, nous vous invitons à réagir sur un thème de l'actualité, à poser vos questions aux invités du téléphone sonne. Vous pouvez également, après la diffusion, réécouter l'émission dans son intégralité.

RMCwww.rmcinfo.fr

BOURDIN & Co Le 1er show radio d'info

Du lundi au vendredi de 6h à 10h.

Découvrez une nouvelle façon de traiter l'info du matin avec "Bourdin &Co"! Finis les journaux austères et redondants. Voilà enfin un espace de liberté où auditeurs, politiques et journalistes sont logés à la même enseigne. Jean-Jacques Bourdin agite, provoque, polémique, et vos réactions ne se font jamais attendre! Un ton débridé et sincère pour des échanges parfois musclés mais toujours respectueux. Pour intervenir : Appelez le 3216 (0,34€/min).

L'association des auditeurs de France Culture

L'association des Auditeurs de France Culture (aafc), créée en 1984, rassemble les personnes qui veulent manifester leur intérêt pour cette chaîne de radio dont les émissions sont écoutées et appréciées au delà de nos frontières.

L'objet de l'association est de regrouper les auditeurs de France Culture pour favoriser des rencontres et coordonner les actions visant à :

- l'évolution de la chaîne dans le maintien de sa qualité ;
- la préservation de son identité et de sa spécificité ;
- l'amélioration de sa technique et de son confort d'écoute ;
- son ouverture aux différents aspects de la culture ;
- son rayonnement et développement de son influence ;
- sa pérennité.

L'Association se déclare attachée au caractère de service public de France Culture et ne saurait en aucun cas se substituer à lui. Elle se veut pluraliste et indépendante de tout engagement politique, confessionnel, syndical et philosophique.

Association des auditeurs de France Culture

83 boulevard Beaumarchais

75003 Paris

Téléphone: 01 42 09 03 67

Courriel: aafc@free.fr

Collectif VAN

[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

BP 20083, 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Boîte vocale: +33 1 77 62 70 77 - Email: contact@collectifvan.org

http://www.collectifvan.org

Les Infos Collectif VAN sur:

http://www.collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=0